

# La fabrication de la « grosse tête d'Hermès » de Grèce

**Louis FANCHINI**

**CONFÉRENCE DU 10 JANVIER 2015**

---

Le premier timbre de Grèce à la « grosse tête d'Hermès » est pour ainsi dire le frère jumeau de nos premiers timbres classiques français (République, Présidence et Empire). En effet, la maquette, les poinçons et les planches typographiques, ainsi que les timbres des tirages dits « de Paris », ont été conçus, réalisés et imprimés en France par le graveur général de la Monnaie, Désiré-Albert Barre, en 1860/61 et en 1875/76.

Le poinçon du médaillon a été réalisé, comme la quasi-totalité des timbres français du 19e siècle, avec la technique de la gravure « en épargne ».

En 1861, les planches typographiques des sept premières valeurs de la « grosse tête d'Hermès » devaient être initialement fabriquées par Anatole-Auguste Hulot avec la méthode de la « galvanoplastie ». Finalement, les planches des sept premières valeurs ont été réalisées avec la méthode, développée par Désiré-Albert Barre en 1858/59, de la « frappe directe au balancier monétaire ».

Il est à noter que cette méthode n'a été utilisée qu'à cette unique occasion !

En 1875, le gouvernement grec demanda à Désiré-Albert Barre de réaliser les planches typographiques de deux nouvelles valeurs, (30 et 60 lepta), suite à l'adhésion de la Grèce à l'Union générale des postes (UGP).

Cette fois-ci, la méthode utilisée fut la « galvanoplastie-type ».



Matrice du poinçon du médaillon,  
gravé par **Désiré-Albert Barre**  
(Paris – 1860/1861)



Galvano-fils, réalisé sous la responsabilité de Désiré-Albert Barre (Paris - 1876)

Les épreuves, réalisées par le graveur, sont imprimées à l'unité, au centre d'un petit feuillet, sur des papiers de grande qualité (papier de Chine...). Elles existent en nombre très limité, de l'unité à quelques dizaines, au maximum.

Les essais sont imprimés, par l'imprimeur, à partir d'une planche d'impression. Le nombre d'essais est beaucoup plus important que celui des épreuves car ils proviennent des planches d'impression qui peuvent compter 10, 25, 50, 150 et même 300 « *clichés* » selon le type de timbres. Il existe donc des multiples... Ils permettent :

- la calibration des presses d'impression (essais à l'encre noire),
- de définir la qualité et la quantité de l'encre nécessaire,
- d'homogénéiser les mélanges d'encre pour arriver à la couleur optimum choisie,
- de déterminer et valider le choix des papiers,
- de réaliser, calibrer et vérifier l'ajustement des feuilles du « *découpage* » (« *coussinets d'impression* », « *mise en train* »...)



Épreuve terminale réalisée par **Désiré-Albert Barre** (Paris – 1860/1861)